



Abu Dhabi - Emirats Arabes Unis

keveen

21-11-2007

Au moment même où je vous ai envoyé mon dernier email annonçant mes prochains périples, ma vie a pris un tournant bien différent. Je reçois un appel d'Abu Dhabi dans les Emirats Arabes répondant positivement à une offre d'emploi que j'avais faite en septembre, mais pour laquelle il me manquait les photocopies de certains diplômes. L'université propose de m'embaucher et me demande quand je pourrais les rejoindre. Je dis avec un sourire qui aurait dû s'entendre dans la voix 'demain'. BINGO, ils prennent mon billet d'avion pour le surlendemain. Tout est arrangé : un chauffeur viendra me chercher à l'aéroport de Dubai (billet aller-retour pris en charge), je vais vivre à leur frais dans une somptueuse villa, avec ma femme de ménage, mon chauffeur et la bagatelle de 3000\$ par mois...pour enseigner l'anglais aux emirats qui ne connaissent que le mot dollar.

Je me lance alors dans un contre la montre pour trouver de quoi ressembler à un homme d'affaires. Grâce aux kilos que mon père a pris récemment et à d'autres amis et tonton, je me fais une garde robe quasi complète. J'ai donc la panoplie du boursier de wallstreet même si ma barbe et mes cheveux longs trahissent mes origines sociales. Juste le temps d'être initié au savoir faire des 'grands' (Isabelle me fait une formation accélérée du repassage de chemise, et me coupe un peu trop de cheveux à mon goût).

Je m'enfuis sur Nice pour deux derniers jours mémorables avec Jo (slameur, rappeur, poète, humaniste...) où l'on se fait arrêter par la police pour faire les idiots sur la voie de tramway sur sa nouvelle mobylette (on échappe tout de même à 135 euros d'amende). Entre quelques thés et shishas, je passe ma dernière soirée au son d'un flamenco inouïe (je tombe amoureux 5 fois cette même soirée : 3 chanteuses, une danseuse et un slameur). J'en profite pour rencontrer des êtres qui me sont et me seront chers (je trouve d'ailleurs en la personne de Jean Marie un prof de survie qui m'apprendra à mon retour à recoudre mes plaies avec du fil dentaire, ne pas mourir d'hypothermie en pleine mer...ma mère va l'aduler). Toute cette troupe m'accompagne jusqu'au petit matin, comme de vieux camarades, avant de sauter dans mon avion.

Et les aventures commencent : mon billet d'avion retour a été arrangé pour mars, hélas, je ne peux rester que 3 mois sans visa aux emirats. Visa que je n'ai pas par ailleurs ! British Airways me refuse donc dans l'avion, mais j'arrive à négocier un vol retour en février et je prends enfin mon envol avec un lever de soleil magnifique sur la méditerranée et je survole la France en greve !

C'est en passant au-dessus des monts enneigés que je repousse mon périple avec Georges et ma longue marche hivernale. La vie est longue je me dis, et le réchauffement planétaire devrait me laisser encore deux ans avant de génocider la neige !

J'arrive donc à Dubai à minuit heure locale, et après 2h d'attente pour le contrôle des passeports, je passe devant un homme qui ne comprends rien à mon contrat et me demande trois fois si je viens pour 'visit only ?'. coup de génie ou erreur de ma part, je dis 'visit only' en secouant ma tête en petit huit comme j'ai appris en Inde.

NB : pour ceux qui devraient un jour débarquer à Dubai, choisissez la file contrôlée par une femme (elle souffre moins d'abus de pouvoir et vous posera moins de questions idiotes, de plus elles travaillent forcément trois fois plus vite. N'hésitez pas non plus à avoir l'air ridicule et à vous jeter en courant sur la file qui vient d'ouvrir, quitte à piétiner une mamie et bousculer un vieillard. Personne ne vous en voudra)

Je n'ai d'habitude aucun mal à passer les douanes malgré ma barbe, mais cette fois, on m'arrête 4 fois. Je raconte 4 histoires différentes juste pour ma satisfaction personnelle !

Je sors de l'aéroport et pour la première fois de ma vie, je sais qu'une personne secouant un signe sera mon escorte. Je cherche tant bien que mal mon nom parmi les écrits en arabes et en chinois. Je trouve un Kevin Gaber, et voudrais m'entêter à ne pas y aller car mon nom est mal épelle, mais je ne vais pas faire la fine bouche et puis à 2h du matin, je suis un peu fatigué. Très vite, on m'installe dans une voiture de luxe avec chauffeur privé, et je démarre en trombe vers Abu Dhabi à 1h30 d'ici. J'essaie de parler au chauffeur qui reste très silencieux, jusqu'au moment où je lui demande où j'allais exactement. Il se retourne avec de grands yeux et m'annonce qu'il n'en sait rien. Il me demande à mon tour où je vais, ce que je suis incapable de lui répondre. « euh, abu dhabi ? euh, chez moi, mais je ne connais pas l'adresse... » après 4 longs coups de téléphones qui mélange l'anglais, l'arabe et le Hindi, mon chauffeur sait où me déposer. On ne voit pas à 5 mètres à cause du brouillard ! j'essaie de m'endormir mais je fixe la lune qui prend une forme particulière. Son croissant est inversé et sa couleur légèrement orange.

J'arrive devant une villa géantissime avec garde à l'entrée, piscine avec rivière...il est 4h du matin et personne n'est au courant de ma visite. Par chance, un américain sort car il est insomniaque. Je n'ai pas de chambre attribuée et alors que mon chauffeur se fâche avec le garde, je leur dit que tout va bien, je vais dormir sur le sofa de Larry (j'ai l'habitude après tout). Je passe donc mes premières heures avec Larry qui enseigne l'anglais depuis 10 ans dans tous les pays qui peut. Il ouvre son



frigo rempli de bière (formellement interdit dans le règlement...ainsi que le contact avec le sexe opposé, les films érotiques, les BBQ...) mais je refuse poliment. Ce sera devant une omelette et un jus d'orange qu'il me contera sa vision de ce pays. Il fait du zèle pro-américain et anti-tout-ce-qui-est-colo-re-et-ne-parle-pas-anglais, mais j'aime son cynisme. A 7h, je repasse ma première chemise en me brûlant le poignet, enfile un pantalon de costard et Larry m'aide à mettre ma cravate. Je suis un homme, un 'vrai'. Nous partons gaiement avec notre chauffeur à l'université où mon aventure infortunée fait vite le tour des collègues qui viennent me consoler et m'offrir leur support. Dans leurs yeux, je lis un 'ce n'est que le début mon pauvre !'. La personne en charge du recrutement me souhaite la bienvenue et m'emmène dans les couloirs alors que j'essaie de finir mon premier café depuis un siècle (enfin, j'en ai l'impression). Il ouvre une salle de cours et je me retrouve alors face à 25 émirs, de blancs vêtus. 25 Yasser Arafate si vous voulez. Il me sert la main et en trois mots m'explique que j'ai 2 pauses de 15 minutes, que je dois prendre en compte les absents et me souhaite bonne chance. Je n'ai dans la main, qu'un stylo et mon café. Et me voilà prêt à enseigner avec ce manque de sommeil. Je prends une grande bouffée d'air et prie pour un miracle. La porte s'ouvre et un philippin me fait signe de sortir. C'est Aristote, un collègue qui décide de me remplacer pour ma première journée. Dieux merci.

Je finis par rentrer au bercail en insistant que je n'ai pas dormi, que je n'ai toujours pas de chambre...un chauffeur m'emmène et me voici dans une villa somptueuse, recouverte de marbre, et avec des pièces assez grandes pour organiser des tournois de foot en salle. J'entre dans ma chambre tout équipée (télé, satellite...) et m'écroule sur mon lit. Le soir, je mange avec mes confrères américains, africains, syriens et me voici enfin devant mon rodi à vous conter tout cela. Tant de choses à dire que vous allez sûrement recevoir une myriade de textes.

Tres heureux d'être ici pour l'instant....

Bien à vous !

Abu Dhabi - Emirats Arabes Unis

keveen

21-11-2007

At the very moment I was sending a long email dealing with the new adventures I was about to embark on (cycling from southern Spain to northern Scotland, hiking through the Alps from France to Italy dragging a sleigh loaded with food and books so as to test my survival skills, cycling from France to Mongolia...) my life took a very different path. I received a call from Abu Dhabi University in the UAE (the Gulf) telling me they accepted to offer me a teaching position (I sent my CV a month earlier and completely forgot about it). Therefore, on that Thursday evening, AD University offers me a very tempting job and asks me when could I fly. With a smile on my face, I tell them 'tomorrow!!'...BINGO! They book my return flight for Saturday. Everything is taken care of: a private driver will pick me up at Dubai airport, and I'm about to live in a huge villa, with a maid, a driver and some 3000US\$ a month. All that dough goes in my pocket while I will be teaching Shakespeare's language to rich Emirates.

I hardly have time to realise what has happened. I am a wreckless bum and have never worn a suit, tie and 'real' shoes. It is in a rush that I try to look like a Wallstreet businessman. Thank God my father has gained a lot of weight recently and can't wear his trousers and shirts anymore! I stuff my backpack with those strange clothes and to my great sorrow cannot take my climbing gears, or my hiking boots (first time I leave without them). Although my long beard and my long unkept hair betray my social origins, I could almost pass for a true gentleman. But no time to meditate about my whole social transformation, I have to be trained in the 'real world'. My mother in law gives me a one-hour-long intensive ironing training and trims my hair (way too short for me though).

I flee to Nice so as to spend my last two evenings with Jo (slammer, urban poet, pseudo rap gangsta' and humanist). We embark on his new old moped and quickly get arrested by the police who are not pleased to see us frolicking on the streetcar rails (we hardly manage to talk them into not giving us a 200US\$ fine). It is around liters of tea, puffs of hookah and the mesmerising sound of Flamenco that I spend my ultimate night (I fall in love five times during that evening: 3 singers, 1 dancer and a poet). It is during that same evening that I meet people who will definitely become part of my life: Jean Marie is teaching survival classes for the army and has agreed to become my personal mentor (I need to know how to close a major gash with floss or how not to die of hypothermia if I ever wreck my kayak in the middle of the sea...my mom is sure going to praise and love him). So, it is with our happy crowd that I spend my last evening, and who for the first time for me accompanies me to the airport at 5am.

Finally the real adventure begins! My return flight is arranged for May, but with no visa I can only stay until February. No one told me I needed a visa. British Airways refuses to let me in the plane! This is when I thank my talent at smooth talking. The guys accept to change my return flight on the spot and for free. I will deal with it later on, I guess. I finally take off with a beautiful sunrise on the Mediterranean Sea and fly over France who is on a national strike (they cancelled all the other flights after mine!).



It is while flying over the snowy French Alps that I realise I have temporarily given up to my hiking project. Oh, well, life is long and global warming should still give me two years before genociding snow! (please people, use your bikes, recycle and do not waste energy).

I land in Dubai at midnight and after two long hours of lining up to get through the passport control, I face a man who does not understand anything about my dodgy contract and asks me several times "visit only?". Was I smart enough or was it a tragic mistake of me to answer "visit only" while shaking my head in little eights as I learned to do in India?

NB: For those who one day will go to Dubai, make sure you choose the line controlled by a woman (they generally suffer less from power and authority abuse, and will not ask you stupid questions a la US Customs officers. And they work twice as fast...it is scientifically proven). If you happen to see a new line opening, do not hesitate to rush, jump over an old woman and push an old man. Nobody will get mad at you.

I normally never face any problem to go through the customs despite my beard, but here, people stopped me on four different occasions. I tell them four different stories just to make it a little more fun for me!

I get out of the airport, and for the first time in my life, I know someone is waiting for me with a sign saying 'Keveen'. It gets pretty hard for me to decipher between Chinese and Arab letters. In the space of 5 minutes, I am thrown into a luxurious car with a private driver and take off to Abu Dhabi. I try to speak to the driver who remains silent, until the moment I ask him where he is exactly taking me to. He turns around with concerned eyes and tells me he has no idea. He is the one asking me where I am going. So I say: "Abu Dhabi, hum, home? But I don't really know where I live though". After four long phone calls he knows where to drop me. The road is so covered with fog that we hardly see anything on the road. I'm trying to get some sleep but I cannot stop staring at the Moon who took a very weird form in this part of the world. It is turned upside down and it is slightly orangy.

The driver drops me in front of a very nice villa with a guard, swimming pool with mini river...it is 4am and nobody knows that I am coming. Luckily enough, an American fellow gets out due to his insomnia. I do not have my own room and nobody knows what the heck should they do with me. No worries, I will sleep on the couch for tonight, I'm pretty good at couchsurfing. Larry and I spend the early dawn talking about his ten-year teaching experience around the globe. He opens his fridge filled to the brim with beer (strictly forbidden in this Muslim country. So are gender mixing, BBQs and porn) so I kindly refuse. I'm culturally obedient! So, it is in front of an omelette and an orange juice that he gives me his impression of the country. He is a zealous pro-American and anti-all-that-is-colored-and-doesnt-speak-English, but I like his cynism. At 7am, I iron my first shirt (pathetic job though) and burn my wrist twice. I jump into fancy trousers, and Larry helps me put my tie. I look like a 'real' man. The driver takes 7 teachers to the University and everybody talks about my morning misfortune. Somehow read in their look a "it's only starting buddy". Sam, the guy who recruited me walks me through the corridors while I try to sip my first coffee in ages (well, it feels like it though). He opens a classroom filled with 25 Yasser Arafat-like men, all dressed in white with the red scarf on the head. He kindly shakes my hand, and quickly tells me that I have two fifteen-minute breaks, and that I should be careful with attendance. He wishes me good luck and disappears. I only have a pen in my hand and a cup of coffee, and I have to teach for four hours. I haven't slept in two days and I'm about to enter the class when the door opens up and one of my colleagues calls me out. Aristotle, a guy from the Philippines tells me that he'll take care of the class so I can get some rest. Thank God. A driver drives me home and I enter into my new marble-covered mansion, with rooms big enough to organise football games. I enter into my fully-equipped room (cable, AC...) and collapse on my king size bed. I eat my first dinner at night with my mansionmates from America, Kenya, Cameroun and Syria.

Really happy to be here....

Abu Dhabi - Emirats Arabes Unis

keveen

13-12-2007

Voici plus donc deux semaines que je vis aux Emirats Arabes et mon enthousiasme ne cesse de grandir. Chaque jour je détruit mes préjugés sur ces contrées. Nous entendons tant de choses insensées qu'on finit généralement par les croire.

Laissez-moi dont vous conter en quoi consiste mon travail et les particularités culturelles qui font de mon quotidien une mine de merveilles et de nouveautés.

J'enseigne donc l'anglais à l'Université d'Abu Dhabi mais ne suis pas embauché par cette dernière. C'est le gouvernement qui paye une petite fortune pour faire venir une équipe élite (ahahahahah) de professeur d'anglais pour permettre aux émirats d'agrandir leur business. J'enseigne tous les jours (sauf vendredi et samedi...le week end musulman car Dieu n'aurait pas ouvert les mêmes jours selon la religion). Ma classe est essentiellement composée d'hommes d'affaires plus âgés que moi. Il



faut absolument comprendre que je me trouve face a un auditoire de Yasser Arafat. La plupart ne parlent pas un mot d'anglais et les niveaux sont souvent disparates. J'ai réussi dès le premier jour a me faire respecter, ce qui a la différence de mes collègues est une vraie bénédiction. Les émirats sont presque tous de riches hommes d'affaires ou de riches fils a papa et ne connaissent par conséquent aucune contrainte et restriction physique. Les classes sont souvent un défilé de vas-et-viens pour fumer une cigarette (quand ce n'est pas en cours qu'ils la fument), de coups de fil très importants lors desquels la classe est priée de se taire. Bref, une classe comme on en trouve dans les films américains traitant des ghettos....

Puis, un jour, j'arrive a la Michelle Pfeiffer, dans ma nouvelle classe. J'arrive très vite a les faire rire tout en leur insérant le chapitre 1 dans le crane. Ma gestuelle les fait rire et je joue également sur mon arabe de neophyte. A la fin du premier cours, tous ces Yasser Arafat viennent me serrer la main chaleureusement et me disant 'I love you teacher, see you teacher, thank you teacher, you're good teacher'. Je soupire mon acceptation au sein de la classe. J'ai de vrais anges. mes collègues énumèrent leurs difficultés et leurs souffrances. L'un clame que ses élèves disparaissent quand il tourne le dos, l'autre que toute la classe a du sortir pour prier, ou encore une autre qui se plaignait que les élèves entrent, signent la feuille de présence, la remercie et repartent. Un vrai calvaire pour eux. Pour ma part, j'ai osé le pire : si leurs téléphone sonne en cours, je leur pique et c'est moi qui répond sous le rire de tous. Quand ils arrivent en retard, je leur fait chanter Titanic devant toutes la classe, faire 20 pompes.... je risque l'expulsion pour ce genre de comportement indecent, mais comme je le fais avec un grand sourire, tout le monde le prend a la rigolade et m'aide même a 'punir' leurs camarades de classes. Mon style est en fait apprécié. A chaque pause, mes élèves me ramènent du thé, café, et donuts, qu'en théorie je ne peux accepter (sorte de baksheesh. j'ai déjà eu des billets de 500 sur mon bureau pour augmenter la note catastrophique d'un élève... les professeurs s'achètent facilement... mais moi j'ai des principes... hélas)... mais mon estomac n'arrive pas a obéir aux législations universitaires. Je suis constamment confronté a la culture arabe et mes séjours en Afrique me servent énormément. Ici, tout se négocie. La pause de 15 minutes a réussi a être négociée a 20 minutes avec moi alors que d'autres collègues se sont fait 'arnaquer' par les étudiants qui prennent une très longue demi-heure.

Et les femmes dans tout cela ? L'université a la particularité de séparer rigoureusement les sexes. C'est tel un miroir, l'université est exactement la même pour les femmes et les hommes sans que ces derniers se croisent. Les hommes de blancs vêtus sont en infériorité numérique, alors que les femmes recourent de noir pullulent dans les couloirs côté nord. Mon bureau étant de leur côté (seul le personnel peut traverser le couloir central surveillé en permanence par trois gardes), je croise tous les jours des regards d'une rare beauté. Ces femmes sont de vraies merveilles. Je les surprends souvent découvertes et ma mâchoire tombe littéralement. Dès qu'elles aperçoivent un homme au loin, elles prennent toutes les précautions nécessaires pour ne pas laisser un morceau de leur peau apparaître. J'apprends désormais a regarder mes pieds quand je marche. J'ai l'impression d'être en Enfer. Moi, amoureux des femmes, entouré par quelques 700 beautés orientales, et interdiction formelle de les toucher, leur adresser la parole et de les regarder.... parfois, je préférerais être aveugle. Bien entendu, toutes ne portent pas le même accoutrement, certaines ne cachent pas leur visage, d'autres ne portent même pas de foulard alors que d'autres ressemblent a la personnification de la Mort. Imaginez-vous traverser des couloirs seuls, encerclés par des personnes en longues robes noires et toutes capuchées. Je déconseille vivement la moindre drogue dans ce genre de situation. J'appelle notre Université le Ying et le Yang car elle matérialise a merveille cette dichotomie. Mais je me demande qui a choisi ces couleurs car il aurait été plus juste d'inverser le code des couleurs. C'est donc au quotidien que je me pose ce genre de questions, que je vois ma profession d'un œil très poétique et que je tente d'analyser les comportements humains et d'épouser cette nouvelle culture.

Abu Dhabi - Emirats Arabes Unis

keveen

16-12-2007

Je rentre a peine d'un weekend mémorable qui aurait bien pu me coûter la vie. J'avais mentionné a mes étudiants que j'étais fan de bateau et que je comptais bien un jour traverser les océans sur ma petite embarcation (futur projet a suivre). Puis, jeudi soir, je reçois un coup de téléphone de Khalaf, un de mes plus jeunes étudiants (29 ans) qui me propose dans son anglais très approximatif de faire du bateau ce weekend. Impossible de refuser l'offre, j'accepte sans réellement savoir dans quoi je m'embarque. Il vient me chercher comme prévu le lendemain dans son gros 4x4 aux vitres teintées, et pour la première fois, je le vois sans sa robe traditionnelle blanche et son foulard rouge qui cache ses cheveux. Sa coupe de cheveux me rappelle celle des moines ou celle que j'arborais pendant de longues semaines quand ma mère abusait du ciseaux dans ma jeunesse. En revanche je reste bouche bée devant la masse de muscles que ce jeune homme cachait. Une vraie montagne ! Il m'emmène donc chez lui où je vois un bateau de 20 mètres sur la remorque attachée a un autre 4x4 plutôt imposant. Il m'explique qu'on va faire un BBQ sur une île et dormir sur place, et qu'il nous faut donc aller faire quelques emplettes. 48 canettes de soda, autant d'eau, deux paquets de chips et un assortiment de chocolat. Dans ma tête, je me vois déjà mourir de faim toute la soirée. C'est que ça mange un gaillard comme moi. C'est a bord de son second 4x4 que nous partons au port. 20 minutes de bateau a pleins gaz en direction du couchant rougeâtre suffiront pour rejoindre cette île où j'aperçois quelques bungalows imitation bois. Un petit comité nous accueille et tous s'apprentent a célébrer ce BBQ sur la plage. Nous avons chacun un bungalow de luxe avec télévision, câble et frigo a volonté. Loin de mon idée du camping. Au bout de l'île, un



restaurant, une piscine et des tentes nomades emplies de coussins nous attendent pour un narguile. Certains boivent de la bière, alors que nous sirotons des sodas. Je n'ai plus l'impression d'être aux émirats arabes et pourtant j'aperçois Abu Dhabi à quelques kilomètres en bateau. Les jeunes femmes ne sont plus voilées, elles fument et se serrent à leurs jeunes compagnons. L'alcool coule flot (pour des musulmans) et alors que la soirée s'est dirigée vers la plage pour entamer le BBQ, les femmes arrivent avec des grosses marmites qui ont l'air plutôt lourdes. Elles sont remplies de crabes, de gambas et autres poissons de tous genres. Le BBQ peut alors commencer. Je devore une quantité impressionnante de crustacés sous le regard approbateur de mes hôtes. Trois jeunes filles se lèvent et commencent à gesticuler leur popotin à la Beyoncé, et aux jeunes de crier 'yeah Negro ! (vive l'influence de MTV). Soudain, un jeune arrive avec une table de mixage, des baffles plus grosses que moi, une machine à fumée et voici la plage transformée en boîte de nuit. Je regarde ce cirque avec un sourire en coin car je me dis que la richesse leur permet les plus grandes folies. Hors de question de camper sur la plage, ils iront tous dormir dans un lit bien confortable devant le dernier film à la mode et sous l'air conditionné. Je trouve cela plutôt touchant après tout. De grands enfants ! le lendemain, lève à l'aube, je salue une partie de la troupe qui ne s'est toujours pas couchée. Je vais déguster un thé sur une crique avec mon livre (Afrika Trek, vous savez, ce couple de français qui a remonté le continent africain à pied en trois ans... juste pour soulager ma soif d'aventures)

En repassant, je les vois jouer avec un jetski. Ils me font signe de venir, et après avoir posé mon appareil photo et mon livre, je les rejoins. On me propose une balade. Alors je grimpe derrière le jeune et nous voilà parti. Et puis j'ai un flashback : lorsque j'ai passé mon permis bateau, un point stipulait qu'il ne fallait jamais embarquer sur un jetski sans coupe-circuit (le cordon relie au poignet qui coupe le moteur en cas de chute) et sans gilet de sauvetage. Oh, que peut-être nous arriver après tout, le gars doit savoir ce qu'il fait. Alors, pour m'impressionner, il virevolte, prends de la vitesse et décolle au-dessus des vagues. Mon hilarité l'encourage ! Puis je lui demande ce qu'on fait si on tombe. 'no problem' me crie-t'il ! à peine a-t'il fini sa phrase qu'une mini vague mal prise nous envoie valser dans les airs à plein régime. La chute me sonne un peu mais je suis mort de rire. Et je regarde le jetski s'enfuir en trombe vers la côte. Bon, il nous reste plus qu'à nager les 300m qui nous séparent de la plage. Alors, je me retourne pour voir où est le jeune gars et je vois sur son visage des yeux qui me font trembler encore au moment où je vous écris. J'ai compris, le jeune homme ne sait pas nager et je le vois paniquer. Je m'approche à toute vitesse de lui pour lui maintenir la tête hors de l'eau et commence à nager vers la plage en le tirant. Le problème est que ça me fatigue très vite et je comprends vite que je n'y arriverai jamais. Je commence à prendre peur moi-même et en l'espace d'une seconde, 36 options me passent par la tête. Le pauvre va mourir et moi avec si j'essaye de le sauver. Dans quelle direction nager ? je le déshabille au maximum pour l'alléger et j'essaye tant bien que mal de lui maintenir la tête hors de l'eau. La main de Dieu nous sauvera car, dans son élan, le jetski a pris la direction de la plage, et une personne saute dessus à temps pour revenir nous chercher. Encore une minute et nous coulions tous les deux. Je m'agrippe au scooter et lui hurle de rejoindre la plage vite. Une fois que nous avons pied, le jeune homme est tout tremblant et moi j'essaye de rire pour ne pas trop l'effrayer. À pres tout la chute était plutôt marrante. Une grosse peur bleue pour tous les deux et je crois une prise de conscience du danger !

Je finis le weekend dans ma bonne humeur habituelle. Encore un weekend qui valait le coup d'être vécu.

Abu Dhabi - Emirats Arabes Unis

keveen

16-12-2007

I have just gotten back from a memorable weekend which could have been my last ever. I told my students that I was a boat fanatic and that one day I would sail the entire globe on a small sailing boat (adventure to come). On Thursday night, I receive a phone call from one of my students offering me (in his broken English) a boat ride on the next day. I cannot refuse the offer although I have no clue what the heck will happen next, it sounds too great to be true. He picks me up the next day with his huge SUV, and for the first time, I see him in casual clothes, that is without the traditional white robe and red scarf. His haircut reminds me the old French monks' or the one I had to keep for weeks when my mother tried her hand at hairdressing. I remain speechless when I realize that the dude is a meathead. A real mountain of muscles! He drives me to his place where we jump in his other huge SUV with a 20-meter-boat attached to it. He tells me that we are heading to an island for a BBQ and eventually sleep on the island. Awesome, I love wild camping! We went shopping and he bought some 48 soda cans, 20 liters of water and a few chocolate bars and a couple bags of chips...my stomach refuses to starve and wants to complain but I guess I am off for an Arabic BBQ, so I don't complain. After 20 minutes of 'sailing' (I mean flying with his two huge engines) under a beautiful crimson sunset, I see the island and some wood like bungalows. A bunch of guys and girls meet us at the small port and all seem excited for the coming BBQ. Each of us has a fully-equipped bungalow with tv, cable, mini fridge...this is not at all my conception of camping. At the other end of the island, a nice restaurant with classy swimming pool, nomad tents and comfy pillows on which you relax and smoke the hookah are waiting for us. Some Emirate guys and girls drink beer while I quietly sip my Mountain Dew. I don't feel I'm in the AUE any longer, although I can see Abu Dhabi lighted skyscrapers from here. The young females have dropped their veil, smoke and cuddle with their young boyfriends. Alcohol is freely flowing (I mean in a Muslim perception) and as the party headed to the beach to enjoy the BBQ, some women come with huge pots that look pretty heavy. No wonder, they are filled with fresh crabs, shrimp, and other delicious fishes. The BBQ finally starts. I stuff myself on all that delicious food while some women try to force feed me some more. Finally, 3 young girls stand up and



start shaking their bums a la Beyonce while the guys shout 'yeah nigger, yeah!' (long live the influence of MTV!). Suddenly, a young man comes with the full dj kit, huge speakers, smoke machine, lasers...and turns the beach into a giant nightclub. It's fun to see what money can buy. The ironic part is that this bunch of hippies are all going to head back to their bungalows and sleep in a comfy bed under the cranked AC, watching MBC action. I'm moved by those big babies. I wake up early on the next day to enjoy a cup of tea by the beach while reading a book about a French couple who walked from South Africa to North Africa...just to inspire and humiliate me a bit.

I then see a bunch of guys having fun on their jet ski. They ask me to join which I do with my morning smile. I drop my camera and my book, and jump behind a guy. As soon as we leave the shore, I have a flashback in which I hear my sailing instructor telling us about the dangers of jet skiing without the cable to stop the engine if you fall and without lifejackets. Oh well, we're not really far from the shore and the kid probably knows what he's doing. He tries his best to scare and impress me, but I keep laughing as I love the sensation. It encourages him to go faster and jump higher! I then ask him what shall we do if we fall in the water? He shouts 'no problem!' He hardly finishes his sentence that we both fly off the Jet Ski and smash our head at full speed. The fall hurt me a bit but I can't stop laughing. I then watch our jet ski heading towards the shore as we didn't have the magic cable. Oh well, I'm sure we can swim the 300m that separates us from the shore. But when I turn to see where is my crazy driver, I see the most horrified look I have ever seen in my life. The guy cannot swim! I quickly swim to him and maintain his head out of the water, but although I played Baywatch in the pool with my brothers and sisters when I was a kid, this time it's a bit more serious. As I try to drag him to the shore, I quickly exhaust myself and realize that there is no way I will be able to save us both. I'm myself getting scared and within a second, I imagine many different scenarios in my head. Should I let him die and save my butt...no way! I undress him so as to lighten him and maintain him on his back while struggling to swim to the shore. Thank God the jet ski headed to the shore. Some guy comes to us as I was about to drown. I grab the side of the jet ski and tell the guy to go quick.

Once we reach the beach, the guy collapse in my arms and cries. Im laughing as I realize that it will be a great story to tell my grandkids (or you). I think we both realized how dangerous the situation was. I wouldn't mind drowning but for the love of God, let me drown in the middle of the ocean fighting a great storm...not 300m from the shore being a jackass. His friends called me a hero, I call myself an idiot for not being safe enough.

But it didn't prevent me from having a great weekend.

Abu Dhabi - Emirats Arabes Unis

keveen

22-12-2007

Je rêve depuis bien longtemps d'épouser une vie de pirate, de vieux loup de mer et d'avoir le visage brûlé par le soleil, rongé par le sel de mer, des rides profondes creuser par les jours passés en mer et les cheveux délavés par la combinaison de tous ces éléments. J'ai donc passé mon permis côtier en juin dernier et en dépit des 450 euros, des 20h de pratique et de mon beau permis tout bleu, je ne serais même pas capable de jeter un ancre a la mer ou d'aller d'un point A à un point B sans commettre d'erreurs qui me seront fatales. Vive les diplômés !!

Abu Dhabi étant une belle péninsule, je suis entouré d'eau et prends souvent le temps d'aller me balader sur les ports pour admirer la pléthore de bateaux. L'odeur de la mer, les mats qui s'entrechoquent, les mouettes, le cliquetis de l'eau sur les coques...je suis aux anges même si je ne suis qu'un piéton qui s'assieye sur le quai pour livre ses livres d'aventures.

Avec tout le temps libre que mon emploi m'offre, il serait inutile de ne pas le mettre a profit pour réaliser un de mes rêves. Je me souviens de ce vieil homme que j'ai rencontré lors d'une balade a kayak en Floride. Patrick m'avait chaleureusement accueilli dans le catamaran qu'il avait construit de A a Z et dans lequel il s'apprêtait a partir affronter les océans dans un long tour du monde. Et dire qu'il m'avait invité a le rejoindre.

C'est alors que je me dis qu'il doit y en avoir beaucoup des Patricks dans les ports, et que je décide de prendre mes rêves en main. Apres une petite recherche sur Internet, j'appelle les différents clubs marins du coin et me fais refouler plusieurs fois par des prix prohibitifs et des clubs privés. J'arrive tout de même à papoter avec la femme indienne du standard qui me donne (en toute discrétion le numéro d'un capitaine hollandais basé aux Emirats). Me voici donc à appeler le Captain Berend et d'en pondre une conversation digne des grands classiques d'AB production :

« Captain Berend ? Bonjour, je vais faire le tour du monde a la force de mon corps et s'en utiliser de moteur, le problème est que une fois arrivé a la mer de Chine orientale, mon vélo de peut pas se transformer en pédalo et je vais rester con devant l'immensité de la mer. J'aimerais donc que vous m'appreniez a naviguer un voilier.

- euh, avez-vous déjà navigué ?

- j'ai fait un peu de jet ski et j'ai un permis côtier sans avoir jeter un ancre de ma vie.

- Et vous compter partir quand ?

- En mai ou en septembre, mais je n'aurais pas trop le temps de pratiquer ma navigation entre temps car je serais a vélo au beau milieu du Kazakhstan



- J'ai donc 5 mois pour vous apprendre ce que j'ai appris en 35 ans ?
- Euh ? c'est a peu près ça !
- Ca va vous coûter cher !
- Au fait, je n'ai que 25 ans, mon compte en banque me fait la tête et je ne mange que des légumes car la viande coûte trop chère.
- On est bien parti !
- Mais je suis photographe amateur et je peux vous payer en très bons portraits sur votre bateau.
- Ecoute mon grand, ton projet est fabuleux, un peu trop irréal a mon goût mais j'aime ton culot et ton enthousiasme. Je dois partir pour les fêtes de fin d'année, alors va dans une librairie, achète le 'Competent Crew' (le Bescherelle du moussaillon en gros) et (j'ai oublié l'autre titre), lis les et rappelle moi en janvier. Je vais voir ce que je peux pour toi. »

Et voici comment l'excitation m'est montée au cerveau juste avant le long week-end de l'Eid (la fête du sacrifice où l'on fait rôtir des centaines de chèvres et moutons pour commémorer le sacrifice que le prophète Abraham était prêt a faire pour Allah). Je ne pouvais attendre alors je suis parti dans un des ports luxueux d'Abu Dhabi pour aller dénicher un nouveau capitaine.

La vie est belle et il faut parfois aller la provoquer pour la rendre encore plus belle. rien ne sert de rester chez soit, il faut aller chercher la vie.

Me voici, déguisé en marin (petite chemise entrouverte, sandales et cheveux au vent) entrant dans un port réservé aux gens fortunés. Je m'avance direct sur un des pontons pour admirer les bateaux mais ne vois que très peu de voiliers. Il y a essentiellement des gros moteurs et des bateaux a la St Tropez. Peu importe, je vais vers le plus gros et commence a vouloir monter dedans pour saluer l'équipe quand on me fait redescendre aussi vite que je n'ai essayé. On m'explique que je m'aventure dans le yacht du Sheikh (le président et grand leader des Emirats), c'est ma veine va ! je retourne sur mes pas et m'arrête devant un bateau pour papoter avec un Emirat. Ce dernier m'invite sur le bateau et me propose une bière. J'opte pour le jus d'orange. Nous discutons de tout et de rien et surtout de navigation. Je lui explique mon cas et il décide me m'offrir un tour de son mini yacht. Je suis moins impressionné par le dvd, lecteur musique, chambre royale, intérieur velours mauve que par les frigos pleins a craquer de whisky et de bière. Puisque nous avons sympathisé, il m'invite a le rejoindre avec ses amis pour une journée en mer. J'accepte et alors que le soleil vient de se coucher sous mes yeux ébahis, Tarek décide de me raccompagner chez moi, soit à 30 km du port. Ma mâchoire tombe raide lorsqu'il ouvre la Mercedes SL500 coupée rouge avec des roues de F1. je n'ai jamais fait le trajet aussi vite et même si pour la première fois de ma vie je monte dans une telle voiture, il m'est inutile de frimer. Beaucoup de jeunes ont ce type de véhicule.

Je les rejoins deux jours plus tard pour une longues après midi de fête, d'alcool (j'ai arrêté car je suis culturellement obéissant), et de jeunes filles aux formes alléchantes embarquées avec nous (pour combien ?) afin de secouer leurs fesses quand mes amis sortent les enceintes de disco et que tout le monde danse devant le couche de soleil. J'ai l'impression d'être dans un clip de 50 Cent mais je ne touche pas a la marchandise de peur d'offenser mes ôtes. Nous finissons sur une île déserte en vue des grattes ciel d'Abu Dhabi pour un BBQ. Je n'ai pourtant vu aucun gramme de viande dans le frigo. Un petit coup de fil suffira pour qu'un bateau vienne nous livrer une cargaison de viande et une deuxième tournée d'alcool. Notre petite fête prend fin a 3h du matin et n'ayant pas bu, je suis en charge de me ramener chez moi a bord de la SL500. Je n'ai légalement pas le droit de conduire ici car j'ai perdu mon permis international. Au premier feu rouge, un gros 4x4 dont je ne vois que les roues (je suis si rabaissé et il est si rehaussé) me propose de faire une petite course pour 500 Dirham (100 euros). Mon ôte me fait signe de la tête et me dit d'appuyer sur le champignon au feu vert. J'en laisse une traînée noire sur le bitume et m'arrête 150m plus loin au second feu rouge. Nous récupérons le billet et rentrons au pas. J'en ai encore pleins les yeux et l'estomac. Je me couche avec cette surexcitation caractéristique des enfants avant Noël.

Abu Dhabi - Emirats Arabes Unis

keveen

22-12-2007

I have long dreamed of becoming a pirate, an old sailor and to have my face burnt by the sun, gnawed by the salt, deep wrinkles dug by the days spent on sea and my hair whitewashed by the combination of all those elements. This is why I got my boat license last June, and despite the \$600, the 20h-practice on the sea and my blue license in hand, I can't even throw an anchor, nor can I sail a boat from a point A to point B without exposing myself to lethal mistakes. Thumbs up for diplomas!!!

Abu Dhabi being a nice peninsula, I am surrounded by water and often walk on local ports to admire the plethora of boats. The smell of the ocean, the rocking motion of the waves and the seagulls make me extremely happy...I am in heaven although I am only a boatless pedestrian who often sits on the dock to read his adventure books.

With all the free time my new job offers me, it would be ridiculous not to use it to fulfill one of my numerous dreams. It makes



me think of that old man I met while kayaking in the mangroves in Florida. Patrick had heartily welcomed me on board his self-made catamaran on which he was about to sail the world. To think that he had invited me to join him on that trip.

This is when I realize that there must be many Patricks in the world, and therefore decide to seize the opportunity. After a short internet search, I call different local sailing clubs who generally hang up on me. There is no way I can afford their membership and I do not fit with the local clientele (mostly rich Brits...). However, I manage to smooth talk a lady who gives me the private number of a Dutch captain based in Abu Dhabi. Here I am calling Captain Berend and do my best to try to convince him. The following dialogue is worth the best soap opera:

- Captain Berend? Hi, I want to realize a human-powered-round-the-world-trip, but the only problem I face is that everytime I reach water, I am powerless and cannot turn my bicycle into a pedal boat. Could you teach me how to sail?
- Hum, have you ever sailed before?
- I sat on a jet ski, I have my sailing license but have never thrown an anchor in my life.
- And when will you be starting your big trip?
- Either May or September, but I will not have time to practice my sailing skills while cycling in the middle of Kazakhstan if you know what I mean.
- So, I have about 5 months to teach you what took me 35 years to learn?
- That's right sir!
- It's gonna cost you a lot.
- Euh.by the way, I am only 25 and my bank account is no longer my best friend. I put it on a diet and don't eat meat myself as it's too expensive...but veggies are very good, you know.
- Oh Boy!!!!!!
- Listen, I am an amateur photographer and could pay you in very nice portraits of yourself on your boat.
- Listen boy, your project sounds great and very ambitious, a little oversized and unreal to me but I like your enthusiasm and your guts...I have to go for the holidays and will be back in January. Go to a bookstore, buy the 'Competent Crew', study it and call me back in 3 weeks. I'll see what I can do for you

So here is how the excitement went up my brain just before the long Eid break (the religious holiday where people slaughter many goats to commemorate the sacrifice the prophet Abraham was ready to make for Allah). I could not wait so I went to one of Abu Dhabi's posh marina so as to meet new captains.

Life is beautiful and you sometimes have to provoke it so as to make it even more beautiful. It is useless to stay at home waiting for life to knock on your door. You must look for it.

Here I am, disguised as the perfect sailor (unbuttoned shirt, sandals and hair freely flowing in the air) entering into the highly secured port. I confidently walk to the docks to admire boats, but I soon realize that sailing boats are not very trendy. People prefer huge yacht with powerful engines. It doesn't matter, I walk to the end of the dock towards the biggest yacht and as I try to hop on to talk to the crew, someone quickly tells me to get down as it is the Sheikh's private yacht (the president/king if you will). Lucky me! I walk back to the marina when I see two Emirates on a smaller yacht. I wave and smile (it always does the trick...make sure you floss though). He promptly invites me to hop on his boat and offers me a beer which I politely refuse (I tend to be culturally obedient). My orange juice is just as fine. We talk about life and sailing. I explain my case and he decides to tour me his boat. I am less impressed by the Dvd player, the King size bed, the purple velvet interior than by the fries and coolers loaded with beers and whisky. He then invites me to join his crowd on a cruise the next day. I honor hi by accepting and we spent the next hours watching the sunset and talking about cultural differences. Tarek decides to give me a ride back home (30km from here) and my jaws drop when he climbs on the Mercedes SL500 with F1-type tires. I have never gone back home at such a speed. Nevertheless, it is useless to brag as most people have very extravagant cars here. I just wish I could drive down my village and wave to some friends or the girls who refused to kiss me when I was 15.

The next day, everybody is on the boat and another one joins us. The day goes on as beer keeps flowing and some young Beyonce-type-of-booty girls keep dancing (I secretly wonder how much have they been paid?) at the sound of our massive speakers. I feel like I am shooting a 50 Cent music video, but I do not dare to touch a bit of their flesh...we all end up on a mini desert island not too far from Abu Dhabi to have a BBQ while the sun sets. However, I don't recall having seen anything to grill. A phone call will suffice to be brought loads of meat, beer and wood...it's the island delivery network. Our party ends at 3am and after great group hugs, they all invite me to come back on the next weekend for a quad bike safari in the desert...never refuse outbursts of generosity.

My new friend insists to take me one day on a helicopter ride so I can take nice pictures. He has also invited me to pick up his new Lamborghini, so I can drive his Bentley on the way back...life is insane here and money no longer has any value...and I wonder where do human beings stand in the midst of it?



Abu Dhabi - Emirats Arabes Unis

keveen

05-02-2008

nouveau site

<http://keveengabet.blogspot.com>